

## **Un Saint-Sépulcre fermé pour Pâques?**

*Depuis le début de la guerre entre l'Iran et les Etats-Unis-Israël, le 28 février, les lieux saints des trois monothéismes sont inaccessibles pour les croyants. Les musulmans ont été privés d'esplanade pour le Ramadan. A l'approche de la Semaine Sainte, la question se pose également pour les chrétiens. Les célébrations pascales pourront-elles avoir lieu au Saint-Sépulcre? Ou les portes resteront-elles closes?*

Un débris de missile est tombé lundi 16 mars sur le toit du patriarcat grec-orthodoxe de Jérusalem, à quelques mètres de la basilique du Saint-Sépulcre. Un autre projectile est tombé sur l'esplanade des Mosquées.

C'est la raison pour laquelle les autorités israéliennes ont fermé «jusqu'à nouvel ordre», pour raisons de sécurité, les lieux saints de la ville comme tous les lieux publics non essentiels.

La célébration des Rameaux qui inaugure la Semaine sainte, cette année le 29 mars, est traditionnellement marquée à Jérusalem par une grande procession, qui part de Bethphagé – sur la pente orientale du mont des Oliviers – pour rejoindre la basilique Sainte-Anne dans la Vieille Ville. Sa tenue est incertaine. À ce jour, les consignes en vigueur spécifient que les rassemblements en extérieur ne peuvent pas réunir plus de 50 personnes. En présence de pèlerins du monde, cette procession peut réunir jusqu'à 15 000 personnes voire 20 000 les très grandes années.

A ce sujet, le cardinal Pizzaballa, patriarche latin de Jérusalem, a d'ores et déjà déclaré ce dimanche 22 mars que la procession traditionnelle du dimanche des Rameaux, du Mont des Oliviers vers la Vieille Ville, était annulée et remplacée par un moment de prière pour la ville de Jérusalem, « dans un lieu qui sera déterminer ultérieurement ». Aussi, il annonce que les célébrations ordinaires ouvertes à tous ne pourront pas avoir lieu.

## **La réouverture du Saint-Sépulcre dépend largement de l'évolution militaire. L'armée israélienne évoque encore plusieurs semaines d'opérations.**

La Custodie franciscaine de Terre Sainte, gardienne d'une grande partie des sanctuaires chrétiens et notamment du Saint-Sépulcre avec d'autres Églises (Copte, Ethiopienne, Syriaque, Grecque orthodoxe et Arménienne) se conformera aux règles imposées par les autorités civiles et militaires pour la sécurité des fidèles et des communautés locales qui lui sont confiées.

Depuis 1967 et la prise de Jérusalem par les forces israéliennes, l'église du Saint-Sépulcre a connu quatre fermetures. La première en 1990 quand un groupe de colons juifs a tenté de s'établir près du monument. La deuxième en 1999 quand des musulmans avaient construit une mosquée près de l'église de l'Annonciation à Nazareth. En 2005, avec une fermeture de

quelques heures à la suite d'un acte de vandalisme. Et enfin en 2018, une fermeture de trois jours décidée par les responsables religieux pour une question de « statu quo » fiscal.

**Si les portes sont closes, cela n'empêche pas la vie liturgique de se poursuivre. Les communautés religieuses présentes dans la basilique continuent d'assurer l'intégralité des prières quotidiennes.**

Si les restrictions se maintiennent, Jérusalem pourrait connaître, pour la cinquième fois depuis le Covid, des fêtes de Pâques presque sans la participation des fidèles dans les lieux saints, et avec les restrictions en vigueur dans les paroisses.

*Source : Terre Sainte Magazine, Agenzia Fides et AFP*